

PATRIMOINE Les jeudis de l'histoire

La ville au temps des crieurs publics et des livreurs de lait

Cette semaine, nous publions ce témoignage en mémoire d'un Turripinois de souche. Lorsque nous l'avions rencontré, il parlait de sa ville avec bonheur et de son enfance avec une grande précision.

« Un souvenir a marqué ma tendre enfance : en passant en bas de la rue de la République, devant l'actuel Casino, deux religieuses en cornette marchaient côte à côte. Un camarade qui m'accompagnait a cru intelligent de passer près d'elles en faisant "croa-croa". Et bien l'instituteur laïc lui a administré deux calottes et il s'est souvenu toute sa vie de cette leçon de respect !

À l'époque, tout le monde se connaissait. Et, sur 3 000 habitants, seuls moins de 10 n'étaient pas du pays. La place Carnot servait de terrain d'accueil pour les "bohémiens",

appelés aujourd'hui "gens du voyage". Lorsque je garais ma voiture, je laissais les clefs sur le contact et il n'y avait jamais de problème de vol.

« Le fontainier était surnommé Jésus Christ »

Au marché, place des Halles, il y avait peu de légumes, juste des "choses" venues d'ailleurs comme les oranges, bananes ou ananas. Les légumes courants étaient cultivés dans les jardins et échangés entre consommateurs. Des jardiniers, avec leur petite charrette, sillonnaient les rues pour négocier leur récolte. Au matin, une dizaine de laitiers passaient dans toutes les rues pour remplir la "cantine" (bidon pour réceptionner le lait), qui était préparée sur les pas-de-porte.

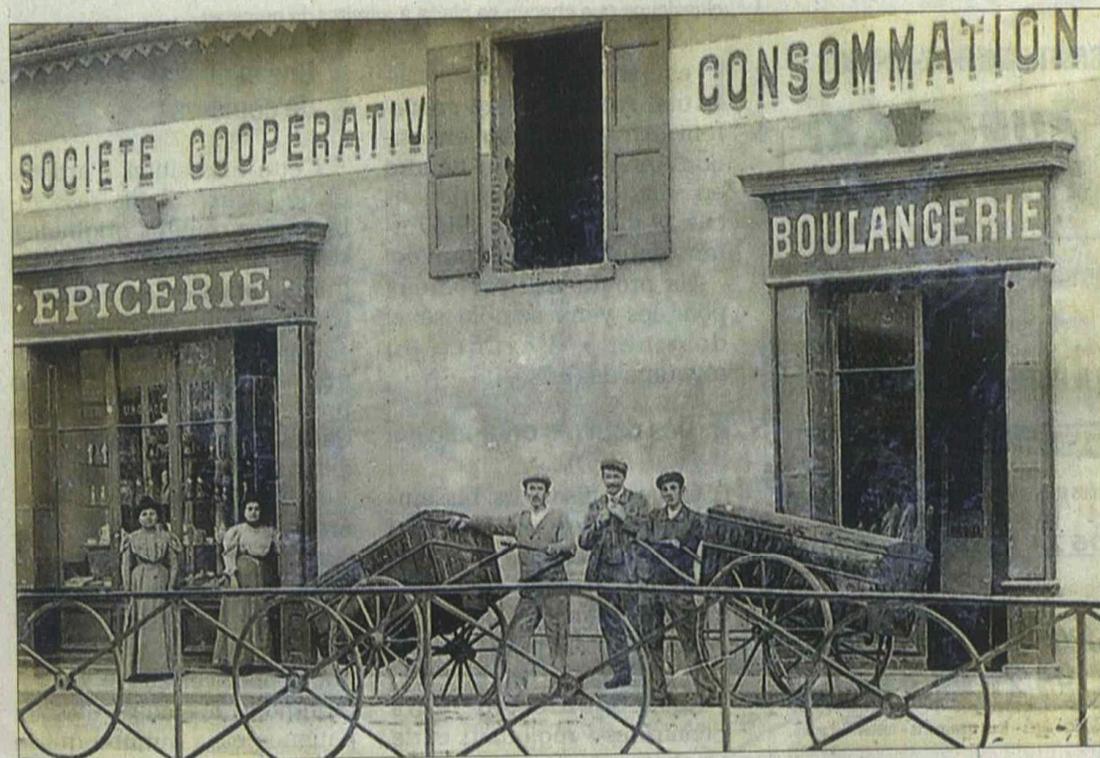
Les nouvelles locales que la mairie voulait porter à la con-

naissance des habitants étaient diffusées par un crieur public, qui agitait sa cloche avant d'énoncer ce que le public devait savoir.

Le fontainier était surnommé Jésus Christ, en raison de son énorme clef en forme de croix. Il manipulait les vannes des fontaines placées aux angles des rues, pour faire sortir l'eau. Le soir, un employé municipal, l'allumeur de becs de gaz, sillonnait La Tour-du-Pin avec son vélo et son échelle. Beaucoup de transporteurs, avec leur charrette et leur cheval, assuraient l'évacuation des produits du tissage et la distribution du charbon arrivé par la gare. »

SOURCES

JJB La Tour Prend Garde.
Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.org



Aujourd'hui, les bureaux du Dauphiné Libéré occupent les locaux de l'ancienne coopérative.